

LITTÉRATURE



Garde-moi vivant ! Vieillir et le dire

La Rédaction

Comment entrer dans le monde des personnes âgées vivant en maison de retraite ou à domicile, au-delà de ce que la pudeur calfeutre en nous et avec des mots qui sonnent justes ?

Garde-moi vivant ! est une invitation poétique à un voyage humain et spirituel où les mots, tels des fragments polis sans rien de superflu, prennent le poids du silence et de l'authenticité comme autant de ponts pour mieux se rencontrer, se regarder et s'écouter. Au fil des rencontres, des prières et des portraits se dessinent des « visages-paysages » derrière lesquels on devine toute la profondeur d'une vie, la chaleur et la densité des échanges, la confiance toute simple.

Grâce à une mise en page adéquate en gros caractères, ce recueil agrémenté de photos offre une lecture confortable.

Corinne Gossauer-Peroz travaille depuis 2017 pour l'Église catholique du canton de Vaud comme aumônière dans plusieurs Établissements médicaux sociaux. Auparavant, elle s'est engagée pendant 26 ans dans l'Armée du Salut, en Suisse, en France et en Angleterre.

Garde-moi vivant! Corinne Gossauer-Peroz, éditions Saint Augustin 2020, ISBN 978-2-88926-206-9, env. CHF 20.-

PARCOURS DE VIE

Major Lydia Etzensperger

La Rédaction



Lydia Schürch voit le jour le 26 avril 1926 à Läufelfingen. Elle est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants. Ses parents fréquentent l'Église de Chrischona. La vie rude à la campagne nuit durement à la santé de Lydia. Après une maladie touchant aux glandes endocriniennes, elle doit se rendre à Davos pour une cure. Lors d'une promenade, elle tombe sur une affiche de l'Armée du Salut, qui invite à venir voir le film « Jésus ». Cette visite la marque profondément et elle promet à Jésus de s'engager dans l'Armée du Salut si elle peut rentrer chez elle en bonne santé. Après son rétablissement, elle participe aux réunions de l'Armée du Salut à Läufelfingen, où elle se convertit finalement.

Peu après, elle entend l'appel au service à plein temps et rejoint l'École d'officiers de l'Armée du Salut. Son premier ordre de marche l'envoie à Glaris, puis à Zurich 7, Glattfelden et Saint-Gall. C'est au cours d'une campagne d'évangélisation à Kreuzlingen que Lydia rencontre le lieutenant Heinrich Etzensperger. Six mois plus tard, elle reçoit une lettre de lui contenant la question suivante : « Voulez-vous continuer votre route avec moi ? » À travers la prière, Lydia acquiert la certitude qu'elle et Heinrich ont un avenir commun. Ils s'unissent le 9 janvier 1953. Dieu bénit leur mariage avec six enfants : Daniel, Mirjam, Ruth, Kathrin, Eva et Theophil. Heinrich et Lydia servent l'Armée du Salut durant 30 ans.

En 1983, suivent la retraite et le déménagement à Elgg. Deux ans plus tard, Lydia doit dire adieu à son mari bien-aimé. Pendant 28 ans, elle vit seule dans la maison d'enfance de son mari. Elle est active dans le service des visites de l'Armée du Salut de Winterthur et sa porte est toujours ouverte aux personnes seules. En 2013, elle s'installe dans l'EMS Eulachtal. Le 3 octobre 2020, elle est rappelée auprès de son Seigneur, comme elle l'a souhaité depuis longtemps.

DÉPART À LA RETRAITE

Major Sibylle Kissuth

La Rédaction



Sibylle Magnin est née le 15 novembre 1956 à Bâle. Elle est l'aînée de quatre filles et a grandi à Riehen. Ses arrière-grands-parents paternels étaient officiers de l'Armée du Salut ; ses grands-parents étaient salutistes, tout comme le sont ses parents. Sibylle a été enrôlée soldat de l'Armée du Salut en 1972 au Poste de Bâle 1.

L'idée de servir Dieu à temps plein la travaillait depuis longtemps, mais elle attendait plus qu'un « simple » verset biblique en guise d'appel. Il devait s'agir d'un signe tangible. Au cours des vacances d'été 1984, elle souffrit à nouveau de forts maux d'estomac. Elle eut l'idée de demander la chose suivante à Dieu : « Si tu me guéris immédiatement et pour toujours de mes douleurs à l'estomac, je m'engagerai à plein temps comme officière de l'Armée du Salut ! » Une demi-heure après, elle était guérie et n'a plus jamais souffert de tels maux depuis. Une année plus tard, en 1985, elle devenait cadette de la première session qui se déroulait dans la nouvelle École européenne d'officiers de l'Armée du Salut à Bâle.

En 1987, elle épousa le lieutenant Ernst Kissuth en 1987. Leur première affectation les envoya au Poste de Davos. En janvier 1991, ils reprirent la direction du Poste de Vienne. Ils revinrent en Suisse en juillet 1994 et furent successivement officiers dans les Postes de Münchwilen, Reinach, Adelboden et Birsfelden. Le couple a eu le bonheur d'accueillir deux enfants : Daniela et David. Dès 2015, Sibylle a travaillé au Service socio-diaconal de la Division Mitte, au Service des visites et en tant qu'aumônière dans les foyers de la ville de Bâle. Elle se réjouit de prendre un congé sabbatique et de disposer de plus de temps pour ses enfants et petits-enfants après son départ à la retraite.

La Direction de l'Armée du Salut remercie Sibylle Kissuth pour son fidèle et précieux service et lui souhaite de nombreuses années merveilleuses et bénies par Dieu.